

L'analyse du réel via le matérialisme dialectique de Lucien Sève et la démarche ergologique : L'annonce de la mort de la philosophie et le refus de la pluridisciplinarité sans le philosophique.

par Yann Kaczmarek

Doctorant en philosophie

ATER au Centre d'épistémologie et d'ergologie comparatives (CEPERC)

Faculté des Arts, Langues, Lettres, Sciences Humaines - Aix-Marseille Université

Reprenant Marx, Lucien Sève défend le besoin d'abandon de la philosophie. Sa pensée vise à démontrer que la philosophie ne pourra conduire qu'à une impasse, aussi pluridisciplinaire soit-elle. Pour lui la philosophie tente d'offrir une définition ontologique du monde ne reposant que sur des abstractions, qui ne peuvent conduire qu'à une méconnaissance de la réalité matérielle. Au contraire pour connaître l'essence du monde il ne faut pas tenter de donner une définition de ces caractéristiques observables, c'est le travail de la science, mais il faut étudier son processus de production. L'essence du monde n'est pas en lui-même mais elle est excentrée.

Ainsi le philosophe ne doit pas chercher à dire ce qu'est le monde dans un cadre spatio-temporel donné. Il doit fournir un système et des outils théoriques permettant d'expliquer d'où provient la réalité observée et pour quelles raisons elle existe sous cette forme. Il doit, par exemple, offrir des catégories philosophiques permettant d'expliquer l'essence, entre autres, des concepts scientifiques. Cette étude doit porter sur ce qui explique l'évolution du monde, son mouvement, sur l'activité qui le meut.

L'ergologie vient prolonger la pensée de L. Sève. Elle propose une démarche d'analyse de l'activité humaine comme étant à la base de toutes les formes de savoir ; bien qu'aujourd'hui il soit difficile de séparer le savoir naissant de l'expérience de l'activité matérielle (savoir investi) du savoir scientifique (savoir institué) tellement leur enrichissement réciproque est puissant. Il faut analyser la provenance et la forme l'activité en tant que telle dans ses rapports avec les différentes formes de savoir pour mener à bien une réflexion philosophique.

Mener une analyse pluridisciplinaire de l'activité permet de comprendre de manière précise quelle est sa forme au moment de l'étude. En aucun cas ce savoir scientifique ne permet d'expliquer l'essence de l'activité si l'on ne dispose pas des outils adéquats. Seul le philosophique en offrant des catégories d'analyse telles que « l'essence », « l'activité », « la dialectique » peut véritablement apporter cette solution à l'étude pluridisciplinaire.